

Orientations générales du CETEQ

1. À l'origine : une inquiétude face au contexte sociétal et ecclésial

Le Centre de théologie et d'éthique contextuelles québécoises (CETEQ) de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal n'est pas né de quelque mode théologique récente. Cette initiative n'en est pas moins contextuelle puisqu'elle a surgi de l'inquiétude et de l'indignation de quelques professeures et professeurs de la Faculté devant le cours actuel du monde et de la vie ecclésiale, interprété comme une interpellation pressante pour la théologie.

Au plan *sociétal*, les initiatrices et les initiateurs du CETEQ sont particulièrement préoccupés par les dérives suivantes : la marchandisation accélérée de tous les domaines de l'activité humaine et de la vie et ou la totalisation du marché, l'appropriation privée (et donc «privante») du bien commun, l'asservissement de l'État à des intérêts privés, la soumission forcée des populations au jeu de la compétition dans le cadre d'une libéralisation sans frein de l'économie, la persistance de rapports patriarcaux, la montée du recours à la violence plutôt qu'au droit comme voie de résolution des conflits, les disparités sociales grandissantes selon tous les indicateurs, la dégradation de l'environnement et donc des conditions mêmes de la vie, tous indices de logiques défectueuses et inhospitalières présidant à l'organisation de la société et compromettant, à terme, sa viabilité. Nous inquiète surtout, dans ce contexte, une attitude grandissante d'indifférence ou même de durcissement vis-à-vis des «perdants» et des autres laissés-pour-compte de cette dynamique qui ne semble pas avoir de projet pour eux, ce qui nous fait craindre un glissement vers une normalisation de l'inhumanité.

Également, au plan *ecclésial*, nous sommes interpellés par le fait que le christianisme arrive de moins en moins à s'inscrire de façon dynamique et prophétique dans le contexte actuel. Nous nous désolons particulièrement de la conception et de la pratique trop répandues d'une foi repliée sur la seule sphère privée ou encore intra-ecclésiale. Nous constatons avec peine aussi la tentation, dans l'Église catholique, d'une simple restauration d'anciens modèles de vie ecclésiale et de rapport au monde comme réponse au désarroi actuel, et donc la montée d'un projet paraissant se situer en net recul par rapport à des orientations du concile Vatican II et par rapport à la trajectoire de l'Église québécoise depuis cette époque jusqu'à récemment. Il en résulte, à notre sens, un glissement du christianisme vers une relative insignifiance, et même la menace d'une complaisance vis-à-vis de diverses formes d'injustice.

2. L'utopie d'autres manières d'être société et d'être église

Dans les deux cas, le contexte nous semble bien en deçà de l'annonce et de l'espérance d'autres manières d'être société et d'être église dont témoigne un point de vue constamment critique dans la tradition biblique, et même dans la tradition chrétienne subséquentement. Ces perspectives restent largement méconnues, mais nous croyons en percevoir la dynamique dans le sursaut planétaire actuel de la conscience sociale après deux décennies de

prostration sous un néolibéralisme donnant libre cours à l'égoïsme et à la cupidité. Le CETEQ se reconnaît dans les aspirations et les pratiques de nombre de personnes, de groupes et de mouvements faisant émerger de nouveaux sujets, la société civile, un féminisme fleurissant sur des millénaires de luttes, l'altermondialisation, ainsi que les prémices d'un projet ecclésial autre. Le CETEQ accordera la plus haute priorité à mettre en évidence les initiatives et les pratiques prometteuses en ce sens, à en expliciter la rationalité éthique et théologique et à en promouvoir le développement.

Au plan ecclésial particulièrement, l'approche contextuelle développée dans des groupes chrétiens engagés socialement, avec lesquels le CETEQ entretient des relations privilégiées, pourrait contribuer à un renouveau des communautés chrétiennes comme l'avait en vain recommandé la Commission Dumont en 1970. Cette visée implique la construction d'un espace proprement communautaire d'interprétation du contexte sociétal, de la Bible et de la mission ecclésiale, complémentaire à l'espace magistériel et à l'espace académique. Le CETEQ voudrait stimuler et appuyer à sa manière ce processus que notre Faculté s'est engagée à promouvoir, par la formation qu'elle dispense, lors du Synode de l'Église de Montréal.

Le CETEQ veut expressément inscrire son travail théologique, même le plus théorique, dans cette recherche de chemins nouveaux et dans cette quête d'un horizon vers lequel marcher. Il veut témoigner de façon audacieuse et responsable de la pertinence toujours actuelle dans l'espace public d'une parole et d'une pratique chrétiennes acceptant la mise à l'épreuve de leur contextualisation.

3. Un rapport organique à un monde de sujets

Enraciné à la fois dans la société et les Églises québécoises ainsi que dans une faculté de théologie universitaire, et étroitement articulé à un réseau de partenaires locaux et internationaux, le CETEQ se propose d'abord, selon les paramètres de son identité présentés plus haut, comme un espace de liberté, de concertation et de créativité visant à faire contribuer la théologie et l'éthique, par leur travail propre, à «un autre monde possible». Et cela d'abord en donnant priorité aux sujets eux-mêmes et à leurs questions réelles afin que cet espace leur appartienne et qu'ils puissent s'y engager pleinement.

Élargissant à d'autres partenaires une «conversation» amorcée entre quatre professeures et professeurs, le CETEQ se veut convocateur de personnes et de groupes de milieux divers souhaitant articuler leurs démarches théologiques et éthiques selon des approches contextuelles interactives : (1) des professeurs et des étudiants de la Faculté; (2) des partenaires des milieux universitaires ou extra-académiques d'ici et d'ailleurs, et partageant les mêmes sensibilités et orientations; (3) des interlocuteurs d'autres disciplines ou horizons, intéressés à comprendre les défis contextuels et à proposer des pistes d'avenir à leur propos; (4) enfin, le public lui-même, préoccupé par la dynamique du contexte actuel et désireux d'exercer une responsabilité citoyenne et/ou croyante à son égard.

Le CETEQ veut particulièrement marquer son rapport privilégié avec le réseau des groupes chrétiens engagés prophétiquement en divers lieux de la société et des églises d'ici, dans un travail à portée locale ou internationale. Les initiateurs et les initiatrices du CETEQ

reconnaissent tous et toutes devoir à leur participation à de tels groupes l'essentiel de leur identité et de leurs options comme croyants et croyantes, comme citoyens et citoyennes et comme théologiens et théologiennes. Ils prennent acte aussi que ces groupes mènent une réflexion théologique originale, nourrie d'un rapport étroit à la Bible. Le CETEQ considère une collaboration organique avec ce réseau, engagé lui-même dans le mouvement socio-communautaire, comme constitutif d'une approche contextuelle et donc comme une pierre de touche de sa propre pertinence.

Le CETEQ est ainsi un centre universitaire qui choisit de travailler avec des partenaires de tous les milieux, en particulier avec ceux du milieu social et ecclésial, souvent les plus en prise sur le contexte.

4. Un travail ordonné à la transformation du contexte

Si le CETEQ cherche à développer ou à institutionnaliser un axe de théologie et d'éthique contextuelles à la Faculté, transversal à tous les programmes, et à mieux cerner théoriquement cette approche, il ne vise pas pour autant sa propre promotion en tant que tel, et encore moins sous le mode de la compétition avec d'autres centres de théologie. Il ne vise pas non plus à faire de l'approche contextuelle une «appellation contrôlée». Il souhaite, au contraire, contribuer à une implantation plus poussée de cette riche tradition par l'éclosion d'expériences semblables ailleurs au Québec.

Ce que le CETEQ vise avant tout, c'est une transformation du contexte selon une orientation qui rende possible la vie, la dignité et la pleine citoyenneté pour tous et toutes, en accord avec l'utopie qui anime la foi chrétienne. Et pour cela, il veut développer une manière de pratiquer la théologie et l'éthique qui favorise la convergence de tous ceux et celles qui partagent cette visée, qui favorise aussi le dialogue des horizons de sens afin de regagner ensemble, par là, un point de vue à partir duquel nous pourrions encore nous «in-digner» de l'inhumanité montante, à partir duquel, donc, nous apparaîtraient comme non négociables aussi bien le sort de quiconque que la recherche commune de voies d'espérance libératrices de l'imagination.

En ordonnant dans cette direction son travail de recherche, d'enseignement, de publication, d'animation et d'intervention publique, le CETEQ ne réduit pas la théologie à un plat utilitarisme ou à une quelconque instrumentalisation de celle-ci. Il lui donne plutôt de s'accomplir comme théologie en lui permettant un parler de Dieu-e chrétien qui ne saurait être pertinent que comme co-expression de l'engagement humano-divin dans la mêlée humaine, et donc de façon contextualisée.